

Sandra si frêle si solide

Publié le 24 décembre 1996

Cross de la ville de Brest SANDRA Lévénez a traversé l'année 96 comme une bombe. La vice-championne de France cadettes, devenue junior, s'est offert un dernier plaisir dimanche à Brest, en laissant ses rivales (seniors) à au moins 1'30". Sans puiser de trop dans un capital qui est grand. « Cette fille, c'est un mirage ! Ça fait un quart d'heure qu'elle est arrivée ? ». Solange Roué (3e) trouvait la force de plaisanter. « C'est impossible de la suivre ! », surenchérissait Annie Le Derrien (2e), la leader du challenge du Finistère. Pour couronner le tout, la jeune Carhaisienne se disait « un peu surprise » de sa course. « Je ne pensais pas que j'aurais été aussi bien ». On l'aurait prise pour une luciole, tant la frêle Sandra (1 m 59, 40 kg) donnait l'impression d'effleurer à peine les sentiers et les obstacles du Questel. Mais, au bout, le chrono était impitoyable. Ce qui avait les regrets de ne pas l'avoir vue aux prises avec Berthevas. « Dommage que Stéphanie n'était pas là, mais je pense quand même qu'elle m'est supérieure ». Les belles perspectives du France... Avant de le savoir, Sandra Lévénez peut toujours dire qu'elle a vécu « une année super ». Faites le compte : 2e du national cadettes à Carhaix, après les titres régional et interrégional, championne de Bretagne du 3 000 m (avec à la clé un record à 9'45") et, enfin, mercredi dernier, le titre régional junior UNSS sur ses terres du Poher. En terminale ES (économique et social), Sandra, qui voudrait mener des études de prof d'EPS à Saint-Brieuc ou à Brest, assure « ne pas s'entraîner davantage qu'il y a un an. Je suis à quatre séances par semaine plus une heure de piscine. Mais je vais bientôt passer à six séances ». De belles échéances l'attendent, il est vrai, lors de cette saison de cross. Le Bretagne junior (« Je viserai le titre ») et le France. « Là, je ne sais pas trop. Je mise sur une bonne place ». Sachant que les cinq premières françaises seront qualifiées pour le championnat du monde, elle espère « s'en rapprocher ». Et si 1997 était encore plus beau que 1996 pour la gracile licenciée de l'ALCP, si solide espoir du cross breton ? Y.J.